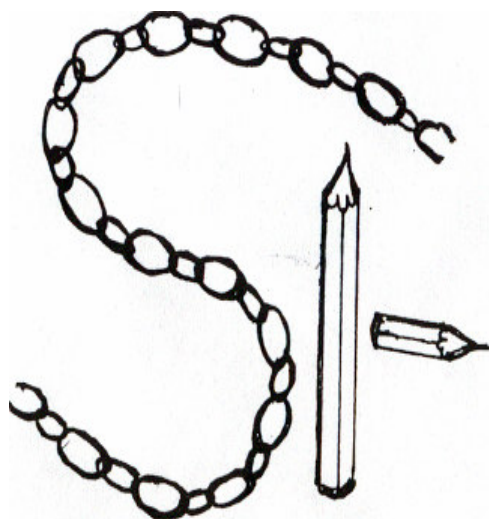


**Belgique - België
P.P.
1030 Bruxelles 3
P 401028**



LE MAILLON

Association des Anciennes et Anciens de la **SAINTE FAMILLE**
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles
N° de compte : 068 - 2029363 - 53

Périodique trimestriel : Numéro 94
Avril – Mai – Juin 2007
Editeur responsable : Anne DEBOIS
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles

Bureau de dépôt : 1030 Bruxelles 3

**SI DESTINATAIRE PARTI
OU NON INTERESSE PAR
LA REVUE, RETOUR A
L'EXPEDITEUR S.V.P.**

MERCI

Rédaction (nouvelles familiales, souvenirs, récits de rencontres, etc.)
Françoise Brassine – Voie Saint Remacle, 2 – 6880 Auby-sur-Semois
Tél. : 061/41 29 49

Administration (changements d'adresses, comptes, etc.)
Anne Debois – rue Chaumontel, 5 – 1030 Bruxelles

Cotisation de soutien : 7€
Cotisation d'honneur : 15€ ou davantage

Association des Anciennes et Anciens de la Sainte Famille
N° de compte 068 – 2029363 – 53
N° de compte international (zone euro)
IBAN BE53 0682 0293 6353 BIC : GKCCBEBB

le Maillon « en ligne » : <http://www.sainte-famille.be/>



VIE DE L'ASSOCIATION

Merci à celles et à ceux qui ont alimenté les rubriques de ce numéro. Ce sont eux qui permettent au Maillon de vivre et à moi de garder courage. Aussi je vous demande instamment de me faire part de vos nouvelles familiales, du compte-rendu de vos rencontres, de vos souvenirs. Je reprends ici les suggestions faites il y a 4 ans.

Aux anciennes et anciens d'Helmet, je propose de coucher en quelques lignes sur le papier ce que vous rappellent, au choix, la première pervenche, le souper caché, le jour du Merci, la présentation, le 3 juin, la Fête-Dieu, les extras, le pèlerinage à la Sainte Vierge, l'offrande de fleurs, la Fancy-Fair, la fête de la Révérende Mère, la fanfare, la Saint Nicolas, les camps, les voyages, les excursions, etc.

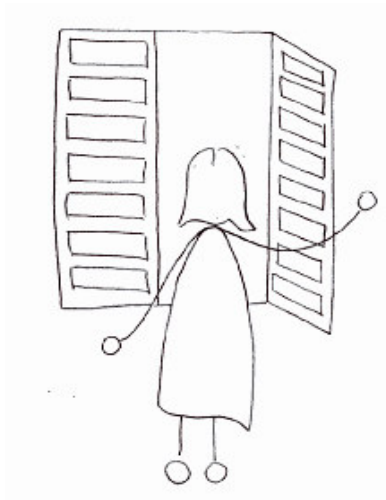
Et vous, anciennes de Bukavu, faites de même pour les rogations, le bus de ramassage, le lac, les promenades, l'uniforme, le dispensaire de Mère Noëlla, la retraite, les guides, les lutins, la Jec, la fête du pensionnat, la distribution du courrier, le sifflet de Sœur Angeline, etc.

Si, comme je l'espère vivement, je reçois de petits textes pour bon nombre de sujets, quelle joie ce sera pour toutes et tous de feuilleter ce « carnet de poésie » d'un nouveau genre !

Merci aussi à celles et ceux qui ont payé leur cotisation. Comment savoir si vous l'avez fait ou pas ? Regardez le dos de l'étiquette portant votre adresse. Si vous n'y voyez pas « Payé 2007 », c'est qu'il est urgent de faire votre devoir. En effet, le papier, l'impression et les frais d'expédition ne sont pas donnés.

Mais ce qui nous est donné à tous en ce temps béni de l'été et des grandes vacances, c'est la beauté du monde, les paysages merveilleux des terres lointaines, le mouvement sans fin des vagues de chez nous, le parfum des tilleuls de notre avenue ou l'éclat des géraniums et des pétunias qui font chanter notre balcon. Je vous souhaite de tout cœur d'en jouir pleinement.

Françoise Brassine



FENETRE OUVERTE SUR



10 jours de voyage solidaire d'échanges et d'animation à Al Hoceima

Au retour de ce voyage exceptionnel, plein de qualificatifs se bousculent dans ma tête et je vais tenter par ces quelques mots en « C » de vous partager le vécu intense de ces 10 jours.

Chaleur ...

Si la chaleur de la météo était moins bonne qu'en Belgique, il nous reste en mémoire l'accueil chaleureux de toutes les personnes rencontrées : sourire, thé à la menthe, disponibilité, échanges ... tout cela a frappé nos élèves et a donné vie à nos échanges.

Contacts ... qui Continuent

Malgré l'obstacle de la langue, les contacts furent abondants et enrichissants. Les élèves avaient réalisé une carte de visite à donner sur place. Lors de nos rencontres avec les élèves des lycées et des Internats, l'envie de prolonger les contacts via Internet était présente de part et d'autre et les cartes de visite ont très



vite été distribuées. Maintenant, les élèves continuent d'échanger via MSN.

Contrastes ...

Nous avons découvert tous les aspects sociaux de la ville d'Al Hoceima. Ceux-ci sont très contrastés.

Un soir par exemple, nous avons discuté avec les 200 filles d'un Internat d'Etat. Ce sont des filles de la campagne qui habitent trop loin d'un lycée et qui ont la possibilité d'avoir une bourse pour étudier en ville. Ce sont des privilégiées. Pourtant leurs conditions de vie à l'Internat sont des plus rudimentaires : dortoir avec 8 lits superposés sans porte avec aucune intimité possible, pas de douches, pas d'eau chaude, un réfectoire conçu pour 270 élèves mais qui en accueille 350, pas d'espace pour étudier sauf son lit, la peinture date de la construction des années 60 ... Lors du débriefing qui a suivi nous avons discuté sur la chance que l'on a d'aller à l'école dans de bonnes conditions !

Le lendemain matin, nous voici dans un petit « paradis » : un village SOS d'enfants orphelins. Les orphelins sont groupés par famille avec une « mère » SOS et habitent dans une maison. Le tout est propre, beau et accueillant. Le village comprend aussi un jardin d'enfants et une école primaire pour les enfants orphelins ainsi que pour les enfants du village. Le jardin d'enfants est magnifique : des jeux à l'intérieur comme à l'extérieur. Les enfants nous accueillent en chantant des comptines en français ! Et oui, pour donner toutes les chances aux enfants, ils apprennent le français dès le plus jeune âge. En primaires, la pédagogie développée est participative et interactive. Nous écoutons un poème écrit en français par une fille de 10 ans et assistons à des travaux sur l'eau que les élèves réalisent en lien via Internet avec des enfants français et canadiens.

Créatifs ...

Créatifs, souples et réactifs ont été nos élèves ...

On nous annonce une rencontre avec 12 élèves et ils sont plus de 60 ! On se prépare à discuter avec des responsables d'une association de personnes handicapées et sur place les responsables sont absents, mais une vingtaine d'enfants sourds sont présents et nous improvisons des jeux d'expression avec eux.

On présente notre pièce de théâtre dans un lycée et un élève qui fait partie de la maison de jeunes nous invite à voir des extraits de leur travail théâtral ... peut-être le début d'une collaboration !

Une rencontre en appelle une autre et le programme de départ a évolué et nous avons ajouté d'autres découvertes.

Culture ...Clichés

La pièce de théâtre, présentée 4 fois sur place, a été lors de la préparation un moyen de discuter sur nos représentations des relations femmes-hommes. Sur place, elle a permis au-delà des cultures d'établir un premier contact : c'était une sorte de cadeau de notre part.

Al Hoceima fait partie de la région du Rif et la culture, la langue est Amazigh. Nous avons découvert l'histoire de cette région, mal aimée du reste du Maroc. Beaucoup de Marocains d'origine nous disaient : « Pourquoi allez-vous à Al Hoceima, il n'y a rien là-bas ! ». Ce cliché est bien loin de la réalité !

C'est ainsi que tous les clichés que l'on peut avoir a priori sans connaître vraiment ont sauté par les discussions et témoignages.

Classe ...sans Chahut, Conflit, Chichi ni Cauchemars !

12 élèves sur 13 sont parties. La dynamique de la classe a été renforcée par le voyage. En tant que prof, je n'ai aucun reproche à faire aux élèves et j'ai très souvent été fière d'elles et de leur comportement. Nous n'avons pas eu de Chahut, ni de Conflit persistant, ni de Chichi, et grâce à tous les dons notre voyage ne fut pas Cher (150 € par élève). Nous avons reçu plus de 1000 € de dons dont 240 des anciens de la Sainte-Famille. Merci à tous !



Collaboration ...

Ce voyage a été le fruit d'une collaboration de tous. Les professeurs ont été le soutien, mais tout a été mené par les élèves. Sur place, chaque soir nous partageons les diverses responsabilités du lendemain : photos, relations publiques, timing, courses et repas.

Citoyen ...

Après une semaine à Al Hoceima, nous avons été reçus à la mairie par le maire. Il nous a nommés citoyen d'Al Hoceima et nous a donné à chacun une médaille. C'est vrai que nous nous sentions déjà un peu comme chez nous dans cette ville : à chaque coin de rue, nous disions bonjour à des personnes rencontrées.

Ce voyage a aussi été pour les élèves une prise de conscience citoyenne des réalités de vie du monde. Notre thème sur l'éducation à l'égalité des femmes et des hommes y a beaucoup contribué.

Changements ...conscience

On ne rentre pas d'un tel voyage comme on est parti. Nous avons tous évolué, changé et grandi. Les élèves disaient lors de l'évaluation que bien qu'avec la télévision, elles étaient au courant de beaucoup de choses, vivre cela sur place permet de mieux en prendre conscience. Ce voyage a un impact sur leur vie. Nous voulons que ce voyage soit le début d'un échange plus permanent avec Al Hoceima.



Content ...Contagieux

C'est vraiment très contents et heureux que nous sommes rentrés et nous espérons que cette expérience sera contagieuse pour tous ceux qu nous rencontrerons ici en Belgique.

Et je pourrai encore ajouter : couscous, carnaval, cadeaux, campagne, camaraderie, confiance, connivence, communion, chansons, cinéclub, captivant, cabotage et chance que nous avons eue de pouvoir vivre cette formidable expérience !

Merci à tous !

Joëlle Van Causenbroeck

Toutes les infos sur www.sainte-famille.be/alhoceima07/accueil.htm



GALERIE DE PORTRAITS

Ce ne sont pas des portraits à proprement parler mais chaque ancienne, chaque ancien qui auront eu Anne-Marie ou Monique comme institutrice compléteront en laissant les souvenirs remonter de leur lointaine ou proche enfance.

Discours prononcé par Marina Baggi pour le départ à la retraite d'Anne-Marie Vanstalle et Monique Hiernaux, institutrices dans l'enseignement fondamental.

Chère Anne-Marie,

Un local vidé, ton matériel : journaux de classe, fardes de concertations, cours rangés ou au feu... tu viens de me dire il y a à peine deux heures : « Je traîne comme une âme en peine... ».

J'espère, Anne-Marie, que tu ne pars pas à la retraite avec cette phrase en tête !

Moi, je peux te dire :

Y en a qui auraient voulu te voir partir plus tôt, c'est pas de pot !

Y en a qui auraient voulu te voir partir plus tard, c'est trop tard !

Y en a qui auraient pas voulu te voir partir, c'est trop pire !

Pars, Anne-Marie, sans arrières pensées !
Après tant de travail, d'énergie consacrés à cette merveilleuse profession qui est la nôtre.

Que ta retraite soit paisible, agréable et apparemment, si j'ai bien entendu, très ensoleillée et très colorée à Madagascar.

Bonne retraite !

Chère Monique,

Ne nous dérobons pas à la tradition du petit discours !

Tout le monde n'est pas sans savoir que mis à part l'enseignement, tu as une passion dévorante : le goût pour l'art culinaire.

Alors, Monique, voici une petite recette pour mijoter « une bonne retraite ».

Tout d'abord, Monique, pour éviter toute surcharge pondérale qui surgit très vite lors d'inactivité, voici les ingrédients que tu dois absolument éviter : le P.I., le PIASC, les horaires, les sonneries, les périodes, les bilans, les bics rouges, des formations, des conférences pédagogiques, des surveillances, des éphémérides avec échéances.

Tous ces ingrédients sont bien trop caloriques. Bien sûr, de temps en temps tu peux te permettre quelques petits écarts comme une petite visite à notre tasse de café, un petit remplacement d'une heure, oserai-je dire un bénévolat...

Tout ceci à petites doses bien entendu.

Venons-en à la partie principale de la recette : « une bonne retraite ».

Nombre de personnes : une seule : TOI.

Préparation : des journées et des nuits entières.

Ingrédients : le temps, les amis, la forme, les moments.

Préparation : Savoir prendre son temps. Voir tes amis régulièrement.

Tenir la forme assurément. Vivre de nombreux et bons moments.

Tu as les meilleurs ingrédients qui soient, je te fais confiance pour la réalisation et la dégustation.

Bon appétit !



AU FIL DES JOURS

C comme COMMUNAUTÉS

en Belgique

Le samedi 10 février, à l'église Sainte Suzanne à partir de 19.00h était organisé par l'ONG 'Ecoliers du Monde', un 2^e Folkebeek animé par Françoise Lenel – Godart, ancienne élève d'Helmet (lisez : soirée de danses folkloriques payantes pour les œuvres soutenues par l'unité pastorale Kerkebeek à Madagascar et au Lycée Wima). Une « boutique » Congo était là aussi où les « pims » eurent leur petit succès et d'autres objets qu'Ana Maria avait bien voulu sortir de « son armoire aux cadeaux reçus »...

Toute la communauté de du Roussaux était présente pour soutenir cette bonne initiative et de temps à autre, les plus jeunes du groupe se sont introduites dans la ronde des apprentis danseurs et danseuses pour esquisser un pas de danse. Nous sommes revenues au bercail en deux groupes, les dernières, vers 11.00h du soir, reconduites par un bénévole.

Voilà comment sont vécues, dans la fraternité et la cordialité, ces actions de solidarité, donnant du bonheur tant à ceux qui se donnent qu'à ceux qui en sont les bénéficiaires !

Sœur Henriette Doyen

au Cameroun

Que puis-je raconter ? Grâce à Dieu, je me sens très bien dans tous les sens, je me sens réalisée dans mon engagement et aussi dans le fait que ces derniers temps les gens répondent bien à mes efforts. Je pense que petit à petit quelques femmes ont compris l'importance de participer à un groupe. Ce sont elles qui, actuellement, cherchent

comment améliorer leurs conditions de vie. Dans la paroisse nous comptons 26 petits groupes de femmes.

Elles y apprennent :

- comment soigner les malades avec des plantes médicinales
- comment organiser leur temps et comment gérer l'argent
- comment sortir de la soumission

Je les mets aussi en contact avec les femmes de la Bible dont elles admirent l'exemple. Elles apprécient beaucoup cela.

Quelques femmes apprennent à coudre à la machine, et le thème de l'hygiène est aussi abordé.

Parfois le temps me manque pour entreprendre tout ce qui me passe par la tête.

Je trouve merveilleux que non seulement des femmes catholiques mais aussi des protestantes participent à ces groupes. J'ai essayé d'atteindre des femmes de confession musulmane mais je ne réussis pas encore. Organiser quelque chose pour les hommes a plus de chance de réussir dans ce milieu musulman.

La petite banque ou coopérative fonctionne bien. Déjà nous commençons à donner du crédit et ce sont surtout les femmes qui en bénéficient, ce sont elles qui paient fidèlement.

Je suis aussi chargée de deux 'graneros' : magasins-greniers où on amasse un peu de 'mil' – une céréale qui est pour cette population la nourriture journalière – afin qu'on souffre moins de la faim pendant la saison des pluies. Il y a pour le moment une réserve de 188 sacs de mil et de maïs. Quelques personnes ont compris qu'il est bon de garder une réserve. Ce sont de petits fruits de notre travail que nous constatons, c'est réjouissant.

Sœur Dema Alfaro.

au Congo

Journée mondiale de la femme du 8 mars au Lycée Wima,

Dans son mot d'introduction, la modératrice de cette journée a annoncé le thème de cette journée choisi dans notre pays :

"Non à la violence sexuelle faite aux femmes, oui à la justice" .

Les élèves de tous les degrés arrivent en pagne. Les cours se donnent les deux premières heures, ensuite il y a une messe célébrée par l'Abbé Kitumaini Jean Pierre Vianney, coordinateur des écoles

conventionnées catholiques et concélébrée par le curé de la paroisse de Kadutu, le Père Aumônier du Lycée Wima et le Père Ange, professeur de philosophie au lycée.

La messe commence à 9.30 h. Elle est chantée par la chorale de l'école. Tout le complexe scolaire y assiste, en commençant par les enfants de l'école maternelle. Après la messe, c'est le mot de la représentante de femmes du lycée Wima qui reprend avec insistance "Non à la violence sexuelle faite aux femmes. Oui à la justice". C'est le début des activités culturelles.

Le programme est vraiment diversifié avec poèmes, jeux, récitations, danses, musiques, sketches, sans oublier le défilé de mode par les élèves de l'école primaire, secondaire et maternelle, à tour de rôle.

Après les jeux, une personne de marque invitée par l'Abbé coordinateur, Madame Marlène, a parlé de la place de la femme dans les pays d'Europe occidentale et enfin, la Sœur Préfet, Julienne Byengangu, a centré son discours sur le mot "DIGNITE". Pendant que les élèves continuaient la fête dans les classes, une réception fut offerte aux invités au salon d'honneur. Après cela, il y a eu une grande fête à la salle du Lycée Wima.

Sœur Julienne Byengangu

Quelques nouvelles du Lycée Wima.

Les internes du LYCEE WIMA étaient en congé de détente du 16 au 18 février. Les parents sont venus les ramener le dimanche 18 février à partir de 15 heures. Plusieurs ont exprimé leur satisfaction par rapport au changement dans le comportement de leur fille. Certains parents ont pris l'inscription à l'internat pour l'année prochaine pour leurs filles.

Dans cette même semaine, du 15 au 18 février, nos finalistes étaient en retraite, au Lycée même. Le thème de la retraite était : OASIS 2007 et l'animateur, l'Abbé Kitumaini, coordinateur des Ecoles Conventionnées Catholiques de Bukavu. 71 finalistes ont suivi cette retraite.

Les Lauréates du Lycée Wima (promotion 2005-2006) sont venues remercier l'école pour leur brillante réussite aux examens d'Etat (106 Diplômes d'Etat sur 107 candidates). Elles ont apporté au personnel de la boisson et aux élèves des bonbons, une ambiance de joie et de partage a régné dans nos murs en ce 20 février.

au Honduras

Divers projets très motivants nous occupent pour le moment, surtout le travail avec les femmes. Nous sommes en train d'essayer d'amener l'eau vers une communauté. Il y a un an que nous luttons pour obtenir la permission pour ce projet et cela a coûté très cher, mais nous espérons que cette semaine encore nous réussirons à atteindre la dernière étape. Il y a aussi une autre communauté qui a été affectée par un éboulement tellurique, les maisons ont été détruites et les habitants vivent pour le moment chez les voisins qui ont été épargnés. Nous avons obtenu un terrain et déjà débute la reconstruction, ceci avec l'aide de certaines ONG et de la Mairie. La population y a mis le plus qu'elle pouvait, mais ses moyens sont très limités.

Sœur Bertha Solis

E comme EXPOSITION « MATHEMATIQUES LUDIQUES »

Dans le cadre des expositions 'nomades' organisées par l'ULB et afin de faire découvrir d'autres aspects plus ludiques des mathématiques, nous avons fait les démarches afin que cette exposition puisse venir à la Sainte Famille du lundi 5 mars au vendredi 9 mars 2007.

L'exposition « Maths Ludiques » consistait en panneaux divers montrant l'application des origamis dans la réalité et quelques guides entraînés ont permis à chaque classe de faire une visite de 50 minutes adaptée selon les niveaux.

Les élèves ont pu réaliser des volumes divers au moyen de pliages d'origami. Certains sont parvenus à créer des dodécaèdres durant l'espace de temps prévu.

Nous tenons à remercier particulièrement Guy Halart qui, grâce à ses multiples projets, a eu connaissance de cette possibilité et de sa mise en chantier au départ. Nous remercions également Madame Marneffe pour son aide précieuse à la confection de l'horaire.

En tout état de cause, ce fut une manière de faire des mathématiques autrement.

http://www.sainte-famille.be/pages-isf/intro_alb0607_origami2007.htm

Harold Vigis, professeur à Helmet.

S comme SCIENCES ET SOLIDARITE INTERNATIONALE

Durant l'année académique 2006 – 2007, les élèves de 6^o transition générale, option sciences, et de 6^o qualification de technicien, technicienne chimiste de la Sainte Famille d'Helmet ont pu construire ensemble un projet de recherche scientifique Solidaire entre le Nord et le Sud pour l'eau. Le thème de leur recherche scientifique a été la potabilisation de l'eau à l'échelle familiale pour des régions où l'eau potable n'est pas disponible.

Les parrains de ce projet ont été Jean-Pierre Vanderborght, professeur à la faculté des sciences de l'ULB, qui est rattaché aux unités de recherches d'océanographie chimique et géochimique des eaux et à l'unité de traitement des eaux et pollution, leur professeur de sciences à l'Institut de la Sainte Famille, Guy Halart, et Antoine Kubwimana, parent d'élève et membre du conseil de participation de notre école.

Cinq ambassadrices, des élèves de la Sainte Famille, ont pu défendre ce projet au Parlement des jeunes Bruxellois 2007 pour leurs amis du Rwanda du collège Saint André de Kigali et leurs amis de la R.D.C. du collège Wima de Bukavu. La Ministre Evelyne Huyttenbroeck a été enthousiasmée par leur prise de conscience planétaire pour l'eau et par leur solidarité.

En effet, les élèves de la Sainte Famille se sont proposés d'étudier la turbidité de l'eau pour l'utilisation efficace d'une méthode de potabilisation de l'eau : la méthode SODIS. Ils ont envisagé d'affiner un test d'utilisation pratique de la méthode SODIS en créant un logo de références de turbidité de l'eau. L'eau est un droit pour tous.

Dans le cadre des séances préparatoires du Parlement de l'eau 2007, ils ont pu travailler avec d'autres jeunes, tous âges confondus, pour élaborer des propositions, des motions sur les problèmes liés à l'eau en Belgique, à l'échelle européenne et à celle de notre planète. Nos élèves et leurs amis d'Afrique ont découvert que l'eau pouvait aussi être un acteur de démocratie, de développement durable et de paix entre les peuples.

Nos amis du collège Saint André de Kigali nous ont offert la joie d'être leur ambassadeur pour défendre et présenter leur projet du forage d'un puits d'accès à une nappe phréatique sur la propriété de leur école.

Nos amis du lycée Wima de Bukavu nous ont conscientisé sur l'économie de l'eau qui consiste à récupérer l'eau de pluie pour l'irrigation des cultures.

Riches de la sagesse de nos différences nous avons mis sur pied dans notre école, avec les plus jeunes et les plus fragiles d'entre nous, un potager écologique dont les techniques de cultures permettent d'économiser l'eau.

La conclusion de notre entreprise scientifique, démocratique et solidaire a été que l'eau doit être un droit pour tous.

Nous tenons à remercier vivement ici toutes les personnes et amis de ce vaste réseau de solidarité humaine qui n'arrête pas de s'étendre et qui nous a aidé à élaborer notre projet de recherche scientifique sur l'eau.

Les élèves et Guy Halart , professeur de sciences à la Sainte Famille.

S comme SOUPER MULTICULTUREL DANS L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL

Chers parents,

L'intolérance fait malheureusement partie de notre société. Parents, enseignants, enfants... en sont parfois victimes ou témoins. A l'Institut de la Sainte Famille, nous avons décidé d'organiser un souper multiculturel, un repas où tous les parents de notre école seraient conviés, chacun y participerait en apportant un plat typique, propre à sa culture. Nous sommes une école multiculturelle, certes, mais avant tout, nous sommes une école chrétienne avec ses valeurs, dont la tolérance qui fait partie de notre projet éducatif, une école riche en différences. Ces différences qui font notre richesse, partageons-les et retrouvons-nous pour ce moment agréable afin de partager un repas, le repas de la différence mais non de l'indifférence.

Et voilà le résultat...

De mémoire d'ancienne, du jamais vu à la Sainte Famille depuis de nombreuses années... depuis les 3 jours de la Fancy Fair 197 ? !!! Grâce à l'initiative de quelques jeunes enseignantes motivées, une équipe s'est formée et a organisé, avec l'aide culinaire des parents, un souper multiculturel. Quel succès !
Ingrédients pour cette réussite :

Table accueillante
Plats de tous pays
Ambiance avec orchestre
Joie, bonne humeur, convivialité
Différences.

Marina Baggi, professeur à Helmet.

T comme TAMBOURS POUR LA PAIX

Le 21 mars, au même moment, sur les places publiques, des milliers d'enfants dans le monde, ont battu les tambours pour la paix. Les élèves de la Sainte Famille l'ont fait aussi sur l'Esplanade du Cinquanteaire. Sur ce thème, ils ont aussi participé à un concours de poésie et pour découvrir les œuvres de quelques-uns de ces poètes en herbe, voyez la rubrique « La plume à la main ».



LA PLUME A LA MAIN

Un rêve

Chaque élève rêve
D'une école sans violence
D'une école où
Il y a de la confiance
D'un professeur qui
A de l'amour
Qui tous les jours
A de l'humour

D'amis qui sont proches
Et qui sont vrais
D'une cour
Où les enfants peuvent jouer, chanter et danser
Sans avoir peur
De perdre un jour
L'amitié de leur meilleur ami !

Kamila Zakrewska (11 ans)

Une école sans violence

C'est une école
sans peine et sans haine

C'est une école
ouverte et loyale

C'est une école
confiante et accueillante

C'est une école
sans injure et sans injustice

C'est une école
où il y a de l'Amour
où il y a de la confiance et de l'espérance

C'est une école
où la tristesse se cache dans un coin
Et où le bonheur revient
Comme le PRINTEMPS !

Jawhar Fetouaki (11 ans)

Une école sans violence

Une école sans violence
C'est le meilleur pour y passer l'enfance

Une école sans violence
C'est là où l'on respecte les différences

Enfants d'ici et d'ailleurs
On garde tous espoir

Un jour, le monde sera meilleur
Il suffit pour tous de le vouloir

Une école sans violence
Ça se traite avec paix et respect

Laura Maes (10 ans)



ECHOS DE BUKAVU

IL Y A 70 ANS A COSTERMANSVILLE (BUKAVU) (3/3)

Et enfin arriva *le dimanche 27 décembre 1936, jour de l'inauguration*. Dans notre chapelle, concélébration eucharistique et bénédiction apostolique par Monseigneur Leys et quatre Pères Blancs dont le Père Colle bien entendu. A l'harmonium, le Père De Beuckelaere ; chants par les séminaristes du Muger.

Toutes les personnalités religieuses, civiles et militaires, pilotées par la Révérende Mère Imelda et le Père Colle, visitent notre nouveau pensionnat. A côté d'une centaine d'Européens présents, il y avait un groupe de touristes français attirés par cet événement extraordinaire.

A 10h30, tout le monde se retrouve à la salle des fêtes où les enfants disent un compliment et chantent. Les Annales de la Sainte Famille de Bukavu en disent long... et tous les discours y sont conservés.

Je me souviens aussi que, tandis que la fanfare du Muger jouait « La Brabançonne », l'inspecteur d'Etat a fait tomber le drapeau belge qui recouvrait le bas-relief du Roi Albert 1^{er}, fixé à la barza d'entrée.

L'après-midi, dans le magnifique décor de la plaine de jeux de la Mission, le clou de la fête : chœur parlé « Le Messie » de 150 participants dont l'apothéose avait été confiée à nos élèves.

*Quelle journée, quel Noël inoubliable !
C'était il y a septante ans...*

Sœur Mathilde Lamberigts

Retour à Bukavu

Le rêve s'est réalisé : j'ai eu la chance de pouvoir accompagner mon mari chargé d'une mission médicale à la FOMULAC à Katana. Venant de Kigali, nous avons traversé le pont de Cyangugu, identique à celui que nous avons connu. Il y a 40 ans que j'avais quitté le Congo. Nous voici à Nguba ; nous découvrons Bukavu tellement changé : on a construit partout, d'une façon très anarchique ; les maisons sont pour la plupart entourées de murs ou autre protection, les jardins n'existent presque plus, les routes n'ont plus subi de réparations depuis des décennies ; on se faufile entre les trous.

Mais on retrouve cependant ce beau pays, les montagnes, le lac, les bâtiments principaux : le collège garde sa grande allure, la cathédrale est magnifique, entièrement repeinte, le Pensionnat, devenu Lycée Wima est encore très solide et beau.

En fin de séjour, nous avons consacré une journée à une visite au Lycée Wima.

Nous y avons été accueillis d'une façon charmante : Sœur Emerence, supérieure régionale du Kivu et quelques autres sœurs, dont Sœur Julienne et Sœur Eugénie responsables du secondaire, ont consacré leur journée à s'occuper de nous. Nous avons tout visité et tout reconnu. Plongée quelques dizaines d'années en arrière, je me suis retrouvée écolière, passant d'une classe à l'autre. Tout est entretenu avec beaucoup de soin. L'école est dirigée par 7 religieuses, un Proviseur, Monsieur Biemba, et Monsieur J. Chr. Bimpa, représentant des enseignants

Il y a plus de 1.326 élèves filles en secondaire et 63 enseignants. Après les deux premières années d'enseignement général, les sections se répartissent en 5 : littéraire, pédagogique, bio-chimie, commerciale et coupe-couture. L'école peut-être considérée comme enseignement de référence, en exemple, le fait qu'en section pédagogique, les élèves ont réussi leur examen d'état à 100%.

L'école primaire compte 1070 élèves réparties sur 19 classes et 26 instituteurs.

Il a en outre trois classes de troisième maternelle.

Le grand problème de tout l'enseignement au Congo, c'est le financement totalement non subsidié. Tout dépend de la fameuse « prime » que les élèves doivent payer chaque mois : et qui sert à rétribuer les professeurs :

De l'ordre de 2 \$ à l'école primaire

5 \$ à l'école secondaire et maternelle

Or les familles comptent beaucoup d'enfants, de 4 à 12 pour la plupart, ne peuvent pas assumer cette prime pour chacun de leurs enfants.

L'enfant qui ne paye pas est « chassé » de l'école jusqu'à ce qu'il paye. C'est angoissant.

Il faut savoir que cette prime supporte non seulement les salaires des enseignants mais aussi les frais de fonctionnement de l'école qui s'élèvent à 4.000 \$ par trimestre

Le plus grand problème de l'école, c'est la réhabilitation des bâtiments. La réfection de toutes les charpentes et des toitures qui ont subi les dommages de la guerre est l'œuvre la plus urgente. Il paraît que tout dernièrement, il y a une partie de toiture qui s'est effondrée suite à de terribles tornades.

Les frais de reconstruction sont estimés à plus de 100.000 \$; à cela s'ajoute la reconstruction de pupitres et de meubles.

Les contacts avec les parents sont excellents ; dans chacune des 33 classes, il y a un représentant des parents. Quant aux réunions de parents, elles ont lieu trois fois par an. Dans chaque classe, il y a une élève désignée comme cheftaine de classe.

Et la situation semble encore plus difficile dans les autres implantations, à Bagira et à Kabare. C'est dû également à la guerre et aux fréquentes incursions, exactions de la part des rebelles interhamwes ou maïmaï qui sont cachés dans les environs.

Après la visite du Lycée, nous avons eu la chance de faire un tour avec Sœur Emerence, jusqu'à Nya-Lukemba où se situe le Noviciat dans un petit coin de paradis, parmi les fleurs et au bord du lac, ainsi que la maison mère à Nguba où nous avons fait la connaissance de Sœur Vénancy qui a bien connu Sœur Mathilde, Sœur Geneviève et Sœur Scolastique, entre autres. Entre parenthèses, il y a coupure d'électricité toute la journée dans ce coin de Nguba. Parfois, on a la chance d'en avoir la nuit !!

Et malgré tout, les populations sont accueillantes, chaleureuses, souvent très souriantes. Le climat est merveilleux. Tous les soirs, nous étions bercés par le chant des piroguiers qui sortent pêcher ; la nuit le lac se constelle de petites lumières, ce qui au son des grillons et des petites grenouilles offre une nuit des plus romantiques.

Ce que je vous souhaite à tous, c'est ce retour dans ce Kivu inoubliable et un coucou à notre cher pensionnat.

Et je crois, que si nous avons l'occasion ou la possibilité d'aider le Lycée, de quelque façon que ce soit, il en serait très reconnaissant.

**Thésy Blondiau, 30 Zwaluwenlaan - 1650 Beersel
Tél. : 02 3805179 - Email : jv.blondiau@scarlet.be**



CARNET FAMILIAL

NAISSANCES

Robert Mambu, professeur à Helmet, a, avec son épouse, la joie de vous annoncer la naissance de Mateo, le 4 février 2007.

Bruno Derbaix, professeur à Helmet, a, avec son épouse, la joie de vous annoncer la naissance de Martin, le 8 février 2007.

François Foguette, professeur à Helmet, a, avec son épouse, la joie de vous annoncer la naissance de Mathias, le 8 avril 2007.

Sophie Segers – Guelli, professeur à Helmet, a, avec son époux, la joie de vous annoncer la naissance de Valentino, le 10 mai 2007.

Nous félicitons de tout cœur les heureux parents.

DECES

Aloïs Wampach, époux de Marie-Josée Wampach, ancien professeur à Helmet, décédé le 20 février 2007.

Geneviève Billon – Verheyden, sœur de Sœur Geneviève Verheyden de la Sainte Famille et maman de Diane Billon, ancienne élève d'Helmet, décédée le 5 avril 2007.

Anne-Marie Charlier – Laurent, ancienne élève de Bukavu, décédée le 15 avril 2007.

Jos Heremans, papa de Christiane Heremans, ancienne élève et professeur à Helmet, décédé le 27 avril 2007.

Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles.

Invitation en primeur !

RENAIS – SONS

**le samedi 13 octobre 2007
dans la chapelle de l'Institut de la Sainte-Famille d'Helmet
(7 rue Chaumontel à 1030 – Bruxelles)**

**Chants, danses, sons du monde
en deux temps...**

Réservations à partir du 1/9/07 : tél. : 02/ 366 21 14

e-mail : isfchapelle@hotmail.com

Site internet : www.sainte-famille.be/projetchapelle/chapelle.html

Vous ne pouvez pas être des nôtres ?

Soutenez notre projet par une insertion publicitaire (40 € = programme de la soirée + un an sur le site internet) ou offrez-nous une chaise (30 €).

Merci et à bientôt.

(s) L'équipe « projet chapelle ».

Projet CHAPELLE : ERRATUM.

Pour visionner la vidéo du premier concert (2005) et les photos du second (2006), privilégiez l'accès direct via le site de l'école : www.sainte-famille.be/projetchapelle/chapelle.html

Madame Noiset, ancienne directrice de l'école fondamentale d'Helmet nous envoie l'avis suivant.

**ECHANGES NORD-SUD
QUELLES SOLIDARITES ?**

Samedi 29 septembre 2007

Matinée, de 9 à 12 h 30

Echanges d'expériences aujourd'hui.
Réponses de Charles Foucauld en son temps (par des membres des fraternités).

Après-midi de 14 à 16 h 30

« Les échanges Nord-Sud en 2007 », (Laurent Deutsch, Iles de Paix).
« Les micro-crédits » Exposé Crédit-Sud/Fraternité Saint-Paul.

Adresse : Institut Sainte Famille,
5, rue Chaumontel à 1030 Bruxelles.
Pique-nique tiré du sac.
P.A.F. libre

Organisation : Fraternités Charles de Foucauld

Renseignements et inscriptions :

02.242.75.61 ou 04.263.39.03 ou delstev@teledisnet.be

Itinéraire par train, tram, bus ou voiture sur demande.

Equipe de rédaction et d'expédition :

F. BRASSINE, S. CHAVET - GEORGES, A. DEBOIS,
M.T. DEGRAEVE - BOUHON, F. DE SÆGHER,
J. HAUMAN - SEVRAIN, C. PAQUET, N. PAEME - DEBRY,
SÆUR MATHILDE, E. SWALUS - PISSOORT, J. THILGES,
M.J. WAMPACH, D. WESTHOVENS.